



# La Grand Place



Photo : © Collection privée



- A découvrir également**
- Maquette du château de Comines à la Maison du patrimoine.
  - Le plan en relief de Comines au XVII<sup>ème</sup> siècle dans le hall de l'Hôtel de ville.
  - Les armes de Comines que l'on retrouve au sommet de la façade de l'Hôtel de ville (au sommet du pignon à la flamande - entrée principale) et sur le Monument aux morts, au pied du campanile de l'église.
  - Le musée de la rubanerie, 50 rue du Fort, en Belgique (500 mètres après le pont frontière sur la gauche)



**Maison du patrimoine**  
 4/6, rue du Pont  
 59560 Comines  
 Tél : 03 20 14 21 51  
[www.ville-comines.fr](http://www.ville-comines.fr)  
[www.facebook.com/cominespatrimoine](https://www.facebook.com/cominespatrimoine)

Rehabilitation - Direction de la communication © Ville de Comines - Rédaction - Juillet 2021

## Promenade découverte du patrimoine



 Départ :  
Maison du patrimoine

---

 Durée :  
Environ 30 min

D'autres circuits de randonnée sont disponibles à la Maison du patrimoine

# Circuit "La Grand Place"

Départ : **Maison du patrimoine** ⌚ Durée : **Environ 30 min**

Après la Première Guerre mondiale qui ne laisse de Comines qu'un champ de ruines, la vie reprend peu à peu. La Ville s'inspire alors de son passé pour retracer ses rues et dessiner ses bâtiments, influencée par ce style qui fut le sien et celui de sa région : la Renaissance flamande. L'Hôtel de ville et l'église Saint-Chrysole sortent de terre pour donner forme à la Grand Place, bordée de constructions et reliée au pont frontière par une belle courbe de maisons à la flamande. Menée en 2019 / 2020, l'importante opération d'aménagement du nouveau "Cœur de ville" s'est articulée autour de plusieurs axes et notamment la piétonisation de la place ainsi que la rénovation du jardin public et de son kiosque.

## 1 Maison du patrimoine "André Schoonheere" (1925)

Construit dans l'entre-deux-guerres, ce bâtiment illustre le style architectural régional avec son pignon en façade triangulaire, cantonné de pots à feu. Il servit de café et de salle de spectacle et prit le nom d'« Hôtel des Sapeurs Pompiers » quand l'un de ses propriétaires fut nommé capitaine des sapeurs pompiers. La Ville en devient propriétaire en 1995 pour l'aménager en un lieu dédié à la culture et au patrimoine.

Partir vers l'église et se rendre vers la campanile de l'église au pied du Monument aux morts.

## 2 L'église Saint-Chrysole (entre 1922 et 1938)

Architectes : Maurice Storez, Dom Paul Bellot  
Style néo-byzantin (brique, béton armé, mosaïque)

Fortement endommagée par la guerre, l'ancienne église de type hallekerque (ensemble architectural flamand défini par 3 nefs) est démolie en 1919, tout comme l'Hôtel de ville. Le maire de l'époque a fait appel à deux architectes de renom pour dresser les plans des deux monuments : Louis-Marie Cordonnier pour l'Hôtel de ville et Maurice Storez pour l'église. Ce dernier s'associe à Dom Paul Bellot, moine architecte pour le décor de l'édifice.

Le béton, nouveau matériau d'« art » peu connu à l'époque, fut utilisé pour ériger l'édifice. Il permit à l'architecte de jouer avec les volumes et de créer de grandes ouvertures pour les vitraux.

Ouverte au culte en février 1929, jour de la fête de Saint-Chrysole, l'église est définitivement achevée en 1938. Elle apparaît comme une œuvre originale dont le style néo-byzantin évoque les premières églises chrétiennes. Des travaux de restauration du bâtiment et notamment des vitraux ont été menés.



Le dôme de l'église Saint-Chrysole

**Le dôme** : en forme de polygone, il est décoré de carreaux de grès cérames polychromés et entouré de quatre tourelles.

**Le campanile** : isolé de l'ensemble, le clocher est à l'emplacement de l'ancien beffroi de la ville et s'élève

à 51 mètres de hauteur. Il abrite trois cloches dont l'une, dite la « cloche des morts », rappelle par son inscription le souvenir des « Enfants de Comines tués pendant la guerre franco-allemande de 1914-1918 ».



La cloche aux morts - Eglise

## 3 Le Monument aux morts - à la base du campanile - 1929

Sculpteur lillois : Adolphe Masselot

Élevé sur les plans de l'architecte Louis-Marie Cordonnier, le monument représente Comines sous les traits d'une femme drapée s'appuyant sur un bouclier aux armes de la ville et couronnant de lauriers un soldat français gisant à ses pieds. En arrière-plan est représentée la ville avant sa destruction avec son beffroi de 1623, l'Hôtel de ville de 1701 et l'ancienne église.



Eglise saint Chrysole et beffroi à la veille de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale  
Carte postale © M. Senoel

Prendre à droite au niveau du monument aux morts pour emprunter la rue du Château.

## 4 Le quartier du château (1964)

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, le quartier dit « du château » devient un faubourg industriel qui marque l'extension de la ville vers l'est, c'est-à-dire en dehors de ses limites historiques. Les premières maisons du faubourg sont construites en 1852. En 1859, la rue est pavée jusqu'à la place du château.



Carte postale - La place du château avant la Première Guerre mondiale - Édition B.F Paris ; Collection Amis de Comines

Prendre à gauche après la maison paroissiale, observer l'arrière de l'église avant d'arriver à l'entrée du jardin public.

## 5 Mur de briques (accès derrière l'église vers le jardin public)

Ce mur fortifié à contrefort daté du XVI<sup>ème</sup> siècle serait le mur d'enceinte de l'ancien hôpital de l'église, il bordait les jardins du château de Comines (présent jusqu'en 1674 à proximité des berges de la Lys). Il s'agit du seul vestige historique datant d'avant la Première Guerre mondiale en centre-ville.

## 6 Le jardin public

Le jardin public a été aménagé et doté d'un kiosque en 1908. Le parc et son kiosque ont été touchés par la guerre et reconstruits à la fin des années vingt et début des années trente pour constituer aujourd'hui un lieu de promenade et de repos, mitoyen de l'église et situé en bordure de la Lys. Le kiosque a été restauré en 2020 et le parc réaménagé.



Le kiosque du jardin public

Rejoindre l'Hôtel de ville.

## 7 L'Hôtel de ville (1929)

Architecte : Louis-Marie Cordonnier.  
Style Néo Renaissance flamande (brique, pierre, béton armé)  
Ouverture au public : 8h30 - 12h // 14h - 17h30  
(jusqu'à 18h les mardi et jeudi) et le samedi, 10h30 - 12h

L'ensemble se compose du corps principal et du beffroi qui présentent tous deux la même alliance de briques et de pierres et de même vocabulaire architectural : tourelles à clocheton, lucarnes, épis décoratifs, couverture en ardoises.

A noter pour le corps principal : l'avant-corps en saillie, le petit campanile, réplique de la lanterne de tête du beffroi. A l'intérieur, dans l'escalier principal, une remarquable série de vitraux fait allusion aux seigneurs successifs de la ville, à la rubanerie qui a marqué l'histoire de Comines ou encore aux légendes de la Fête des louches.

A la sortie de l'Hôtel de ville, face à l'église, prendre à droite pour faire le tour de l'Hôtel de ville.

## 8 Le beffroi

Architecte : Louis-Marie Cordonnier  
Style Néo Renaissance flamande (brique, pierre, béton armé)  
Non visitable (affectation administrative)  
Hauteur : 58 mètres  
Reconnu Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 2005

Deux dates symboliques apparaissent sur les flancs nord et sud du beffroi, dates de ses reconstructions : 1623 (le beffroi prend son aspect actuel) et 1927 (reconstruction après démolition au cours de la Première Guerre mondiale). Avant 1623, dès le Moyen Age, le beffroi existait sous des formes plus austères. L'édifice est constitué d'une tour de 9 mètres de large et de 22 mètres de haut. Surmontant la tour, on trouve un dôme en forme de bulbe qui confère au bâtiment une caractéristique architecturale unique en son genre.

Se diriger vers le pont frontière, point de passage vers la Belgique.

## 9 Le pont frontière

Il semble qu'il existait déjà à l'époque romaine un point de passage sur la Lys. Du XI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, de multiples ponts furent édifiés et détruits. La séparation de Comines France et de Comines Belgique due au traité d'Utrecht de 1713 fut confirmée par les guerres napoléoniennes. Le pont actuel fut construit en 1951. Jusqu'au début des années 1990, la douane y était présente. Des travaux ont eu lieu en 2010...

